



LA PENSÉE, UNE VALEUR SÛRE! ICI,
PENSÉES ORANGES À MACULES,
UNE OBTENTION DE MELBA - © D.R.

LA PENSÉE, UNE VIEILLE DAME TOUJOURS EN PISTE !

Par Alain Boggio

Dans un monde où tout va très vite, certains pourraient qualifier la pensée de « désuète » ou pire encore de « fleur de cimetière » ! Et pourtant, elle est toujours irremplaçable pour fleurir nos massifs et balcons pendant la période hivernale.

Utilisées, depuis le Moyen-Âge - sous le nom d'« Herbe de la Trinité » - pour décorer les jardins, les violas (*Viola tricolor* & *Viola lutea*, principalement) ancêtres de notre pensée actuelle ont connu, depuis, diverses hybridations naturelles ou dirigées pour aboutir à la fleur que nous connaissons aujourd'hui. Son nom latin actuel est *Viola x wittrockiana* ex Kappert, du nom du botaniste suédois V.B. Wittrock qui a inventorié les origines des Pensées cultivées.

C'est surtout au XIX^e siècle que des amateurs éclairés ont créé une palette très diversifiée de formes de fleur, coloris et arrangements de coloris.

Destinée, à cette époque, à des plantations de printemps, la pensée est devenue, une plante à floraison automnale et hivernale, apte au printemps à faire la jonction avec les annuelles.

C'est dans ce but qu'elle est continuellement améliorée par les sélectionneurs, dont la tâche principale a été, dans un passé récent, de moderniser son aspect, tout en conservant ses qualités essentielles : souplesse d'utilisation et surtout rusticité. La pensée ne craint pratiquement pas le froid ! Par grand froid, elle s'arrête de fleurir, mais repart dès que les conditions météorologiques redeviennent favorables.

— POUR AMATEURS ET COLLECTIVITÉS —

La mise au point et la commercialisation d'hybrides de première génération (hybrides F1) ont permis de parvenir à des cultures très homogènes et stables d'une saison à l'autre et de réunir sur une même plante des qualités qui semblaient antagonistes, telles précocité, taille de fleur, ou meilleure résistance aux maladies. Aujourd'hui, c'est ce type de variétés qui est presque exclusivement cultivé par les horticulteurs, et, le plus généralement utilisé par les amateurs, les collectivités et les professionnels.

La sélection des pensées comprend actuellement trois axes principaux (hormis les considérations de productibilité grainière), dictés à la fois par la période d'utilisation (automne et/ou printemps) et par le conditionnement et le transport du produit final (barquettes de six ou dix plantes installées sur des rolls).

— UNE SÉLECTION TRÈS POUSSÉE —

À l'origine, espèce bisannuelle à floraison printanière, la pensée a connu une évolution très sensible. Les sélectionneurs ont orienté leurs travaux vers la création de variétés aptes à fleurir dès les premiers jours de l'automne, pour un semis deuxième quinzaine de juillet. Cette floraison doit se poursuivre durant les jours courts et peu lumineux de la période hivernale.

Au cours de son développement, la pensée « ancienne génération » avait tendance à s'étirer et à ne produire des nouvelles fleurs que sur ces tiges trop allongées.

Ce défaut s'estompe de plus en plus à la suite d'une pression de sélection très importante sur la taille des entrenœuds et la taille des pédoncules floraux.

Ce caractère peut sembler incompatible avec la vigueur hybride des hybrides F1, c'est pourquoi cet axe de recherche est toujours en cours de développement, pour aboutir à une plante compacte, aux fleurs bien dégagées au-dessus d'un feuillage très court !

— UNE LARGE GAMME DE COULEURS —

Dans le domaine de la couleur, on n'a vraiment rien inventé. Il suffit de parcourir les gravures, aquarelles ou eaux-fortes de la fin du XIX^e début du XX^e siècles pour se rendre compte que les Pensées Anglaises, Trimardeau et



LES GRAVURES ANCIENNES MONTRENT UNE GAMME DÉJÀ ÉTENDUE DE COLORIS. ICI, PENSÉES À GRANDE MACULE. CHROMOLITHOGRAPHIE D'E. GODARD, DICTIONNAIRE PRATIQUE D'HORTICULTURE ET DE JARDINAGE - © D.R.

autres Parisiennes ou Bugnot présentait déjà ce que nous appelons « coloris originaux ».

La sélection d'hybrides F1 a permis le développement de coloris hybrides très attrayants, qui n'existent que sous cette forme. Chaque parent apporte une partie de l'assemblage final. C'est par exemple le cas du très populaire coloris 'Cassis'.

Nos sélectionneurs contemporains aboutissent très souvent à des variétés aux formes de fleurs et aux coloris qui pourraient avoir un goût de « déjà vu ». C'est vrai, si ce n'est que leurs parents ont été adaptés au cycle de culture actuel et que le port et la construction de la plante ont été modernisés pour répondre aux impératifs du marché du XXI^e siècle.

— DES COLORIS DÉPENDANT DE LA MODE —

Comme la plupart des espèces florales comportant un potentiel de coloris très important, la pensée possède deux pôles d'attractivité complémentaires :

- une gamme de coloris classique ou de base unicolores ou à macule, composée de blanc, jaune, orange, rose, rouge, bleu et violet pourpre.
- une gamme de coloris originaux, assez fluctuante, basée sur une coloration plus ou moins importante des ailes (pétales supérieurs), la présence de moustaches au lieu d'une macule, un collier, ou encore un centre plus foncé autour des organes de reproduction. Cette gamme de coloris est très vivante car dépendante de la mode et de son caractère éphémère.

— POUR TOUS LES GOÛTS —

Un marchand grainier ne pourra proposer à ses clients des coloris classiques, sans quelques originaux bien typés qui le démarqueront de ses concurrents.

La compétition est très serrée dans cette espèce et tous les obtenteurs chevronnés disposent d'un matériel de base très important qui doit leur permettre de faire face à une nouvelle demande, une nouvelle mode, ou un incident de productibilité grainière.

Les obtenteurs proposent actuellement des gammes de Pensées à grandes fleurs qui présentent la plupart des qualités requises... des améliorations sont encore possibles! 'Delta', 'Matrix' ou 'Prim'Up' offrent pas moins de 25 coloris différents. Il y en a pour tous les goûts et toutes les utilisations.



UN EXEMPLE D'OBTENTION À GRANDE FLEUR : LA PENSÉE 'PRIM'UP' CASSIS
© D.R.

Même si on voit apparaître, de temps en temps, de nouvelles espèces florales, la Pensée reste une valeur sûre pour la période la plus difficile de l'année... « décorativement » parlant !

À lire...

« Les pensées », monographie publiée à compte d'auteur en 1869 par Jean-Pierre Barillet-Deschamps, jardinier paysagiste du XIX^e siècle (source : Daniel Lejeune)